

المدن الجزائرية

ج. إ. تواسن : لم تكن المدينة ما كان يجب أن تكون / في بومعزة، السهلينة القديمة، إيواسية غرات صراني / ج. تميم : المدينة و الثقافة الجديدة / ل. طهراوي: الأنثروبولوجيا والسكن / وهران / ج. بن جليد: تجزئة المجال الحضري الوهراني / م. كوت: التنمية الحضرية في الصحراء / ج. حنصر: التنمية القبلية في غابة / م. مولاي الحاج: الغزوات: التحويلات السوسيو-ثقافية / م. قس. مزني: شباب القبيلة: تقديس ودمار / ج. بكوش: أصول وهران: رأس العين / م. بن قاسم: أصول المدينة الجديدة: (وهران) / م. خالد: سلفانم 1830-1833 / وسام مزيمان: القانون و التكوين و التهيئة الشهيدي.



تسارات : مدينة الجزائر و غيرها

ع. بعود: المؤسسات القلاحية و التخب الاستعمارية
 م. حده-جنول: مشروع أغان روزي



عروفر- حياة مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية و الثقافية

Villes algériennes

J.Y. TOUSSAINT : La ville n'en plus ce qu'elle aurait dû être / Z. BOUMAZA : Le vieux Constantine, ambiguïté d'un patrimoine / A. LAKJAA : ville et culture nouvelle / F. TAHRAOUI : Morphologie et habitot : Oran / A. BENDJELD : La fragmentation de l'espace urbain oranais / M. COTE : Dynamique urbaine au Sahara / J. ANSER : L'élite Syndicale à Amaba / M. MOULAI-HADJ : Ghazouet : transformations socio-culturelles / M.F. AZZI : jeunesse urbaine : marginalisation et intégration / A. BEKKOUCHE : Les origines d'Oran : Ras el Aïn / S. BENKADA : Les origines de Médina Jdidia (Oran) / M. GHALEM : Mostaganem : 1830-1835 / W. MEZIANE : Droit et environnement bâti



Notes de lecture : Alger et autres



O. BESSAOUD : Institutions agricoles et élites coloniales / M. ADDA-DJELLOUL. Leptojat. Albin Roux



Comptes rendus, Vie du CRASC

INSANIYAT

Revue publiée par :
Le Centre de Recherche en
Anthropologie Sociale
et Culturelle. ORAN

Directrice de la publication :

Nouria BENGHABRIT REMAOUN

Comité de rédaction :

Faouzi ADEL
Amara BEKKOUCHE
Ahmed BEN NAOUM
Abed BENDJELID
Saddek BENKADA
Omar LARDJANE
Mohamed MADANI
Nadir MAROUF
Hassan REMAOUN
Fouad SOUFI

Directeur de la rédaction :

Fouad SOUFI

Directeur adjoint

Mohamed MADANI

Secrétaire de rédaction

Kheira NACERI

Adresse :

Cité Bahi Ammar , Bloc A, N°1
Es-Sénia -ORAN-
B.P. 1955 -Oran El M'naouer
C.P. 31 000 ORAN -ALGERIE
Tel : (213) 06 41 97 83
(213) 06 33 86 32
Fax : (213) 06 41 97 82
Telex : 21 865
E-mail: crasc@elbahia.cerist.dz

Prix :150DA

INSANIYAT

INSANIYAT de *INSAN* et surtout de *INS* qui signifie Homme au sens général d'*ANTHROPOS* c'est-à-dire de genre humain dans sa différence avec l'ordre animal et l'ordre surnaturel.

INSANIYAT c'est l'ensemble des traits propres à l'homme en tant qu'homme. Il signifie également les HUMANITES ou les SCIENCES HUMAINES, 'ILMAL INASSA', est l'une des traductions de SCIENCE ANTHROPOLOGIQUE.

INSANIYAT exprime bien la préoccupation du poète antique: « rien de ce qui est humain ne doit m'être étranger ». Ambition, certes, démesurée mais analogue à l'ambition qui a été à l'origine de l'anthropologie qui se voulait « science totale de l'homme » face aux sciences de la nature.

INSANIYAT, la Revue, c'est aussi une grande ambition.

INSANIYAT c'est la Revue publiée par le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle. C'est un espace d'expression qui s'ouvre à tous les chercheurs des Sciences de l'Homme et de la Société.

Saisie et mise en page :

D.S.S.T / CRASC

Conception informatique :

Wassila ZOUREIGUE

ISSN 1111-2050

Les opinions émises dans les articles publiés par la Revue *INSANIYAT* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

SOMMAIRE

VILLES ALGERIENNES

Présentation :.....	1
Jean Yves TOUSSAINT: La ville n'est plus ce qu'elle aurait dû être. Distance et décalage entre la ville planifiée et la ville réalisée	7
Zoulikha BOUMAZA : Le vieux Constantine. Ambiguïté d'un patrimoine.....	23
Abdelkader LAKJAA: La ville.: creuset d'une culture nouvelle. (Villes, cultures et société en Algérie).....	39
Fatima TAHRAOUI : Formes d'adaptation et transformations de l'habitat en Algérie: le cas d'Oran (<i>en langue Arabe</i>)	9
Abed BENDJELID: La fragmentation de l'espace urbain d'Oran (Algérie). Mécanismes, acteurs et aménagement urbain.....	61
Marc COTE: Dynamique urbaine au Sahara.....	85
Layachi ANSER: L'élite Syndicale à Annaba: constitution et représentativité (<i>en langue Arabe</i>).....	19
Mourad MOULM-HADJ: Ghazouet: Une ville sous l'effet des transformations socio-culturelles (<i>en langue Arabe</i>).....	35
Mohamed Farid AZZI: La jeunesse urbaine entre marginalisation et intégration : approche socio-culturelle de la jeunesse de la ville d'Oran (<i>en langue Arabe</i>).....	49
Arnara BEKKOUCHE : Aux origines d'Oran : le ravin de Ras el-Aïn....	93
Saddek BENKADA: La création de Médina Jdida. Oran (1845): un exemple de la politique coloniale de regroupement urbain	103
Mohamed GHALEM: Une ville dans la tourmente : Mostaganem et l'occupation française 1830-1833 (<i>en langue Arabe</i>).....	65
Villes algériennes: Premier bilan, premières perspectives	
- (en langue arabe).....	85
- (en langue française).....	113
En marge	
Wissam MEZIANE: Les limites du droit algérien dans la promotion de la qualité de l'environnement bâti	115

Lectures: Alger: perception de soi et regard de l'autre 127
Ravereau, André.- la Casbah d Alger, et le site créa la ville .- Préface de Mustapha Lacheraf- Paris, Sindbad, 1989.- Coll. Bibliothèque Arabe, (Amara Bekkouche); Lesbet, Djaâfar. - La Casbah d'Alger: gestion urbaine et vide social- Alger, O.P.U. 1985 (Abdelkader Lakjaa); Sgroï-Dufresne Maria.- Alger, 1830-1 954. Stratégies et enjeux urbain£ - Paris, Ed. Recherches sur les civilisations, 1986 (Abed Bendjelid et Abdelkader Lakjaa); Icheboudène, Larbi. - Alger, histoire et capitale de destin national - Alger, Casbah Editions, 1997. -352 p. (Amara Bekkouche et Fouad Soufi); Safar-Zitoun, Madani. - Stratégies patrimoniales et urbanisation.- Alger 1962-1992.-Paris, L'harmattan, 1996 (Fouad Soufi); Jean-Jacques Deluz.- L'urbanisme et l'architecture d Alger. - Aperçu critique. - Alger i Liège, OPU i P. Mardaga, 1988. Fouad Soufi).

Notes de lectures: par F. Adel, A. Bekkouche, F. Soufi 150

Bibliothèque du Crasc 161

Varia

Omar BESSAOUD: Notes introductives à une histoire des institutions agricoles et des élites coloniales au Maghreb 171

Moharned ADDA-DJELLOUL: Société colonisée et droit colonial : les Elus des délégations arabe et kabyle face au projet Albin Rozet 187

Position de recherche

Madani SAFAR-ZITOUN : Stratégies sociales et appropriation de l'espace: le cas de la ville d'Alger 197

Comptes Rendus

La famille morisque: Les femmes et les enfants. - Fondation Temimi, Zeghouan, 1997.- par Mohamed Ghalem (en langue arabe)..... 87

Denis CROUZET, les guerriers de Dieu, la violence au temps des guerres de religion vers 1525 - vers 1610, Paris, Editions Champ Vallon, 1990 par Kenza Benamar..... 201

Vie du Crasc

- (en langue arabe)..... 89

- (en langue française)..... 203

Résumés

- (en langue arabe)..... 92

- (langues: française, anglaise, espagnole) 205

Notes aux auteurs

1)- Nature des textes acceptés;

La Rédaction accepte les textes portant sur l'anthropologie et les sciences humaines. *Sauf* quelques rares exceptions (ex.: les mémoires, les conférences), la Rédaction n'accepte que les articles inédits.

2)-Droits de la Rédaction:

La Rédaction peut:

- refuser les articles jugés non conformes aux objectifs assignés à la revue;
- demander à l'auteur un remaniement, une révision générale ou une normalisation de la présentation;
- apporter des corrections de détail intéressant la langue, la ponctuation et le protocole bibliographique.

En raison de certains impératifs, la Rédaction n'assure pas la publication rapide d'un texte à moins qu'il n'ait été demandé pour un numéro.

3)-Remise des textes:

1er Octobre pour le numéro de Mars / Avril

1er Décembre pour celui de Juin

1er Mars pour celui de Septembre

4)-Présentation des textes:

- les textes sont dactylographiés en double interligne sur papier de format (210 cm x 29,7 cm) et au recto seulement. Les auteurs feront parvenir avec leur manuscrit la ou les disquettes en identifiant les logiciels, leur version et les fichiers;
- un résumé d'auteur (dans une ou deux langues) de 50 à 100 mots indiquant brièvement le contenu et les principales conclusions doit accompagner chaque article;
- les sources citées sont données en bas de page:

Nom, prénom.- titre.- ville, éd., année.- p.

- les illustrations et tableaux sont fournis sur des pages distinctes avec les renvois dans les textes, les références et les légendes;

- l'auteur indiquera sa fonction de même que le nom et l'adresse de l'organisme pour lequel il travaille et toute autre adresse de correspondance (tél et fax);

- longueur des manuscrits à raison d'environ 25 lignes par pages et 60 signes par ligne (soit 1500 signes par page).

articles: 15 pages (incluant illustrations, tableaux et notes);
chroniques: 8 à 12 pages; comptes rendus de document: 3 à 5 pages;

- les références bibliographiques en fin d'article.

Présentation

Si dans certaines contrées la ville invite son visiteur à imaginer ce qu'elle a été, à travers ses cathédrales, remparts et autres vestiges en monuments¹, en Algérie, visiter une ville, y déambuler de rue en rue et de quartier en quartier, en allant de ville en périphérie et de banlieue en banlieue, c'est souvent imaginer ce que sera demain la ville. Les villes algériennes de demain seront ce que leurs habitants en font aujourd'hui, dans un contexte socio-historique déterminant. Même si pour les philosophes, à l'image de J.J. Rousseau, *«les maisons font la ville mais que les citoyens font la cité»* (Contrat social), c'est l'agir des hommes qui ressort tant de l'histoire des villes que celle des cités. En s'appropriant / ré-appropriant les espaces de la ville, en s'y adaptant tout en les adoptant, ceux-ci font la ville et projettent la cité, fidèles en cela à leurs représentations et imaginaire collectifs.

L'ambition de ce N°5 de **INSANIVAT** consiste à confectionner le panorama le plus large mais aussi le plus fouillé des villes algériennes, saisies dans leurs mutations multiples et multiformes qui les *«travaillent»* sous leurs différentes dimensions : anthropologiques, sociologiques, géographiques, urbanistiques, historiques... et informelles. Ambition démesurée? Précocité? Est-ce cette démesure qui expliquerait le titre de ce numéro qui excède les règles établies en péchant par le flou de ses contours et son sens *«débridé»* : Les villes algériennes? A la décharge des coordinateurs, il importe de mentionner le besoin irrésistible de se démarquer des thèses *«raccourcis»* et intellectuellement trop confortables pour figurer dans une revue d'anthropologie sociale et culturelle thèses de la ruralisation des villes ou encore de la rurbanisation, de l'anarchie urbaine ou même du désordre urbain. A ces voies sans issues, sans perspectives, ont été préférés les chemins escarpés et les dédales des questionnements nouveaux et hypothèses incertaines et risquées par lesquels **INSANIVAT** souhaite verser sa contribution au renouvellement sinon, du moins, à l'enrichissement de la problématique des villes en Algérie... Mais aussi une contribution au projet follement illimité de connaître tout ce qui est humain... dans les villes algériennes. Face à la pluralité de dynamiques par lesquelles les villes algériennes se singularisent, l'observateur s'interroge Si *«au bout du compte, n'est-on pas conduit à (re)reconstruire l'objet «ville» à partir de l'anthropologie et de rechercher les processus sous-jacents qui ordonnent, à notre insu,*

¹ - KERBAT, Marie-Claire.- Leçon littéraire sur la ville.- Paris, PUF, 1995.

l'histoire»². Cette recherche des processus sous-jacents aux façons d'être en ville, de penser la ville et d'agir sur la ville, dans leur authenticité algérienne - authenticité dans le sens de Cl. Lévi-Strauss- nécessite de déployer l'approche dans un mouvement double : des pierres aux hommes et des hommes -acteurs des transformations à la ville. Les textes thématiques de ce numéro 5 de INSANIYAT s'inscrivent tous dans l'un ou l'autre mouvement, quand ce n'est pas dans les deux. En cela ils répondent aux intentions premières des coordonnateurs de ce numéro (**Abed BENDJELID, Abdelkader LAKJAA**).

A la lisière de la jungle des villes -*Im Dickicht der Städte*³ l'observateur attentif s'arrête le temps de s'interroger sur le sens des mutations qui semblent renseigner sur la construction collective d'une identité urbaine et la recherche de cheminements menant à la citoyenneté. Mutations et identité urbaines annoncent les deux paradigmes qui président à l'agencement des douze contributions thématiques de ce numéro selon quatre angles d'approche Ville des Hommes, Ville des Pierres, Ville des Nouveaux Acteurs, Ville d'Hier.

La ville des hommes se révèle être, à travers trois contributions, le résultat des pratiques sociales identitaires. La première, que signe **Jean-Yves TOUSSAINT**, architecte, sous le titre «*La ville n'est plus ce qu'elle aurait du être - distance et décalages entre la ville planifiée et la ville réalisée* », vise à souligner la distance grandissante entre la ville concrète «*qui dispose du privilège de la réalité, ce qui est*» et la ville projetée «*qui aurait dû être et que les humains s'efforcent de faire advenir*». Solidement outillé de sa connaissance de la planification urbaine algérienne de 1962-1988, pour l'avoir vécue professionnellement dans la ville de **Tlemcen**, il précise que sa description des modalités de mise en œuvre de l'urbanisme opérationnel «*a pour objet de mettre en évidence l'absence d'un acteur essentiel les citoyens pour les PUD ou les habitants pour les ZHUN*». Cette absence de l'acteur essentiel a le sens qui lui confère le volontarisme urbanistique qui dispose que les citoyens et habitants «*sont bien la cause efficiente du projet c'est en leur nom que le projet est initié, c'est d'une certaine manière pour leur « bien » que le projet se déroule. Mais le PUD et la ZHUN sont exclusives: ils renvoient à l'expertise des spécialités habilités à organiser le territoire pour les fins du développement global de la société qui dépasse largement les fins de l'habitat, du citoyen et du citoyen, renvoyés à leur incompétence radicale, à leur incapacité à organiser leur milieu, à organiser la cité, à organiser leur l'habitat. Ils ne peuvent qu'être bénéficiaires. et bénéficiaires obligés même...*». Si donc la distance qui sépare la Cité des Hommes de la Cité du Plan devient chaque jour un peu plus

²- SAUVAGE, André;- Au nom de l'urbain, in la ville en questions, Cahiers du LERASS N° 30, Sciences de la Société.- Toulouse, 1993.- p.p. 27 à 41.

³- Comme dans la pièce de Bertholt Brecht: *Im Dickicht der Städte* (1922).

infranchissable, ne serait-ce pas alors de l'entêtement que de «vouloir substituer la représentation à la réalité advenue, aux faits résultant de l'action humaine»? Comme en écho à ce questionnement, le texte que **Zoulikha BOUMAZA**, architecte-sociologue. Intitule *«Le vieux Constantine, ambiguïté d'un patrimoine»*, vient rappeler que *«Le POS doit être considéré comme un moyen d'aménagement social et non pas un plan d'occupation des sols qui ne tient pas compte des aspirations des habitants»*. En inscrivant sa contribution dans l'analyse du sens que *«ceux qui aménagent d'en haut l'espace et la société»* Veulent donner à la ville, elle ajoute sa touche au tableau du volontarisme urbanistique. Les habitants eux peuvent continuer à chanter leurs plaintes à qui veut les entendre : *«Que devient donc Constantine sans les ombres de la Souika?»* *«Souika est notre identité»*. Cette partie la plus vivace de la Médina, devenue *«territoire par excellence de l'informalité et de l'illicite»*, amène à la conclusion que *«l'identité n'est donc plus à rechercher dans le patrimoine bâti mais dans la fonction économique du site»* même si l'auteur présente des lieux de mémoire tels que l'institut Ben Badis, Madarsa El Katania, la Mosquée Lakhdar, le Palais Hadj Ahmed. Mais Si ces «récits historiques par la pierre» prennent un sens nouveau c'est parce qu'ils se dressent dans des espaces lézardés par des conflits de rationalités le sursaut culturel autour de la Madarsa - ancien collège franco-musulman montre, selon Z.Boumaza, comment on tente de *«redispenter la culture à la mosquée, sachant que le projet islamiste essaye d'effacer les éléments symboliques qui représentent l'Occident»*. Le texte de **Abdelkader LAKJAA**, sociologue, *«La ville: creuset d'une culture nouvelle. (villes, cultures et société en Algérie)»* s'inscrit dans la problématique de la reconstruction des identités urbaines et contribue à la prise de mesure des profondes dynamiques qui font la ville concrète, loin de la ville planifiée. En se démarquant de la notion de désordre urbain qui aboutit selon lui à la notion de non-ville, cette dernière évoluant en théorie comme une impasse, A. Lakjaa met l'accent sur la négation des nouvelles réalités urbaines,, négation dont il note l'essence fondamentalement politique. La perspective qu'il explore, ici, se fonde sur le caractère accultérateur de la ville et la dynamique adaptative / créative - perspective au bout de laquelle la ville se révèle être synthèse entre l'ancien, et le nouveau. Ainsi en mettant en oeuvre le concept de réinterprétation (Herskovit) qui s'applique tout autant à d'anciennes qu'à de nouvelles valeurs et significations, il souligne que les migrants qui s'adaptent à la ville *«contribuent à la reconstruction sociale des réalités urbaines»*. Dès lors, l'objectif consiste à *«produire une interprétation identifiante à la lumière du / des sens que les acteurs urbains «injectent» dans leurs pratiques de la ville»*.

La ville des pierres, qui ne renseigne pas moins sur les pratiques identitaires et les mutations urbaines, sous l'angle des transformations du bâti, ressort de trois autres contributions. Celle de **Fatima TAHRAOUI**,

géographe, *«Formes d'adaptation et transformations de l'habitat en Algérie : Le Cas d'Oran»* montre comment face à des concepteurs qui s'entêtent à ignorer la cosmogonie des habitants. Ces derniers tournent le dos et se rattrapent par des transformations / adaptations de leur espace domestique-résidentiel. La contribution de **Abed BENDJELID**, géographe, *«La fragmentation de l'espace urbain d'Oran (Algérie). Mécanismes acteurs et aménagement urbain »*, nous fait découvrir d'autres espaces de la ville d'Oran, en nous conduisant dans la *«jungle»* des excroissances résidentielles. Son approche atteste que les villes algériennes ne dérogent pas à la tendance *«de desserrement bien connu autour des grandes métropoles urbaines de la planète»*. Desserrement induit par l'extension de noyaux tout autant d'essence légale qu'illégal; Si en 1987 onze nouvelles agglomérations périphériques *« encerclaient »* Oran, en 1997 ces sites d'urbanisation illégaux abriteraient déjà 15 % de la population oranaise - soit plus de 100.000 hab. La grille de lecture appliquée à ces trames urbaines, tout autant différenciées qu'éclatées, s'articule autour de ce qui semble constituer *« la quête d'identité et de solidarité »*. Quête dans laquelle l'habitat illégal *« apparaît comme le laboratoire de l'habitat »* et oblige à dépasser la vision sclérosée des espaces urbains. Les approches d'illégalité se révèlent à l'analyse être des champs d'expérimentation sociale dans la redéfinition de la ville, de ses valeurs et de ses signes distinctifs, telle qu'elle résulte des négociations / rénégociations au quotidien entre les décideurs et les habitants dans un affrontement où *«chaque acteur a sa propre logique»*. Cette nième démarche identifiante fonde l'analyse que **Marc COTE**, géographe, consacre à la *«Dynamique urbaine au Sahara»*. D'entrée de jeu, il est signifié au lecteur qu'*« il faut aborder les villes et l'urbanisation dans leurs traits génériques. Mais également dans leur spécificité à tel ou tel espace »*. Au Sahara, cette spécificité Si elle est quantitative (*«plus massive et plus rapide qu'ailleurs»* avec un taux d'urbanisation de 61 % en 1987 contre 50 % pour le Nord du pays), elle est surtout *«originale également par les formes qu'elle revêt, qui ne sont pas assimilables à celles qu'elle présente dans le Nord du pays »*. Selon Marc COTE, cette urbanisation qui s'appuie sur les réseaux villageois représente *« un enjeu pour l'urbanisation en Algérie, et une pierre d'attente pour l'aménagement du territoire »*.

Le troisième angle d'approche des villes algériennes traite de l'émergence des nouveaux acteurs urbains à travers trois textes. Le premier, proposé par **Layachi ANSER**, sociologue, retrace le cheminement ayant conduit à la formation d'une élite syndicale urbaine dans la ville industrielle de **Annaba**. Sous le titre: *«L'élite syndicale locale - sa constitution et ses représentations »*, il est procédé à l'analyse des résultats d'une enquête de terrain, Annaba, jadis grand centre urbain colonial à l'Est du pays, évolue depuis 1967 comme un des plus grands pôles industriels du pays structuré autour du complexe sidérurgique

d'El Hadjar qui emploie des milliers de travailleurs; ce pôle exerce une forte attractivité sur la force de travail jeune et non qualifiée des wilayas environnantes comme Guelma, Skikda, Constantine. Ainsi, nous dit Layachi ANSER, à travers l'histoire récente de Annaba se défile, en arrière plan, toute l'histoire de l'Algérie. C'est ce même thème des relations urbanisation I industrialisation qui se trouve investi de nouveau par **Mourad MOULAY-HADJ**, sociologue. à travers la ville de **Ghazaouet**, longtemps réputée pour son port de pêche. Les années 1970 virent arriver à Ghazaouet le rêve des « industries industrialisantes » : complexe d'électrolyse en 1974 employant 800 travailleurs, usine de céramique en 1976 employant 500 travailleurs. Cependant, les retombées objectivement favorables de ce volontarisme industrialiste n'ont pas pu empêcher l'apparition, au sein de la population locale, d'attitudes de rejet et de «*résistance*» à l'égard de ces implants polluants érigées à la place des conserveries de poisson qu'on a dû détruire. C'était le début d'une ère nouvelle, les signes du passé devaient disparaître. L'usine d'électrolyse participe alors à l'extension du tissu urbain de la ville par la construction d'une cité résidentielle au profit de 200 familles de ses travailleurs, à la réalisation d'une route pour le désenclavement des Trara, au développement des activités portuaires... Le troisième contribution, signée par **Mohamed Farid AZZI**, sociologue, est intitulée «*La jeunesse urbaine : entre marginalité et intégration - Approche socio-culturelle de la jeunesse de la ville d'Oran*». A la lumière des résultats d'une enquête de terrain réalisée en 1995, il présente la ville comme le cadre dans lequel le rôle social et politique de la jeunesse se révèle de plus empreint de violence. Les processus de marginalisation I intégration de la jeunesse urbaine réfèrent, selon M. F. Azzi, à des registres celui des institutions de socialisation et celui de la culture politique. En conclusion, il souligne que cette jeunesse adopte des stratégies et des attitudes par lesquelles elle concilie entre des modèles et valeurs cultures différents afin de s'intégrer culturellement.

Le quatrième et dernier thème de ce N°5 de INSANIYAT nous fait revivre la ville d'hier qui suinte, comme aurait dit M. De Carteau, le long de trois textes. Dans sa contribution «*Aux origines d'Oran le ravin de Ras el-Aïn* » qui aurait tout aussi bien pu s'intituler «*Et le ravin créa la ville*», en référence au joli livre de André RAVEREAU sur la Casbab d'Alger et dont **Amara BEKKOUCHE**, architecte, présente une note de lecture dans ce même volume, elle note en effet que l'«*une des particularités de la ville tient à l'existence du ravin de Ras el-Aïn qui fut décisif de son implantation*». Elle relate Oran du temps des «*moulins, lavoirs et fontaines (qui) se concrétisent en activités attractives et pontuent les rythmes des pratiques sociales dans le temps et dans l'espace*». A propos des plans d'aménagement post-coloniaux relatifs à cette «*source*» d'Oran, A. Bekkouche rejoint Z. BOUMAZA à propos de Constantine, Maria SGROI-DUFRESBE et Djafar LESBET à propos d'Alger (voir notes de

lecture) et remarque que «*l'absence de diagnostics pour justifier les interventions se traduit par la reprise de projets qui datent de la période coloniale*». Dans le deuxième texte, intitulé «*La création de Medina Jdida. Oran (1845): un exemple de la politique coloniale de regroupement urbain*», **Saddek BENKADA**, sociologue, relate l'histoire de ce quartier érigé pour accueillir la «*population flottante*», et toutes les «*classes dangereuses*» errant aux portes d'Oran, c.a.d les Djalis, ces vagabonds des temps modernes. Medina Jdida fut ainsi la première mise en oeuvre de la politique de regroupement des populations élaborée par le général Bugeaud et de laquelle s'inspira le général Lamoricière pour la création de ce qui allait devenir le premier village indigène. Medina Jdida a été promu au rang de prototype des villages indigènes dans toute l'Algérie et même au delà.. jusqu'à Saint-Louis au Sénégal où furent créés, à son image, les *villages de ta liberté* pour abriter les esclaves libérés, ces vagabonds des temps anciens.... et au Soudan français (l'actuel Mali). Enfin, **Mohamed GHALEM**, historien, à travers son texte «*une ville dans la crise : Mostaganem face à l'occupation française 1830-1833*» développe une analyse des réactions des différentes catégories sociales mostaganémoises face au fait colonial. L'historien retient la démission des Turcs, des Kouroughlis et de la communauté juive et l'engagement des «*Jidhar*» (citadins) dans la défense de la ville et l'adhésion spontanée des «*Barrania*» - le prolétariat extra-muros - à la résistance. Enfin, **Abd BENDJELID** achève ce dossier sur les villes algériennes par une synthèse présentée sous forme d'un premier bilan et ouvre de nouvelles perspectives dans ce champ de recherche (p.p. 113-114).

Abdelkader Lakjaa

إنسانيات

مجلة تصدر عن:
مركز البحث في الأنثروبولوجية
الإجتماعية والثقافية - وهران.

مديرة النشر:

نورية بنغريط رمعون

لجنة التحرير:

فوزي عادل ، عمارة بكوش

أحمد بن نعم ، عابد بن جليد

صادق بن قاعة ، عمر لرجان

ندير معروف، حسن رمعون،

فؤاد صوفي

مدير التحرير

فؤاد صوفي

نائب مدير التحرير

عابد بن جليد

سكريتاريا التحرير

خيرة ناصري

إنسانيات

إنسانيات من إنسان بل و من إنس و يعنى
البشر بمعنى إنثروبوس تعني الجنس البشري في
تباينه عن فصيلة الحيوان ومع الفوطيبيي.

إنسانيات هي مجموع السمات المميزة
للإنسان بصفته إنسانا، تعني كذلك الأداب
بالمعنى القديم للكلمة و تعني العلوم الإنسانية،
علم الإناسة و هي إحدى ترجمات العلم
الأنثروبولوجي.

تعبر إنسانيات عن إنشغالات الشاعر القديم
أحسن تعبير: "لن يكون عني غريبا أدق شيء مما
يخص الإنسان"، طموح لا حدود له، أجل! لكن
شبيه بالذي كان وراء نشأة الأنثروبولوجيا
و التي أرادت لها أن تكون العلم الكلي للإنسان
في مواجهة علوم الطبيعة.

إنسانيات - المجلة هي الأخرى طموح كبير.

إنسانيات هي المجلة التي ينشرها مركز
البحث في الأنثروبولوجيا الإجتماعية
و الثقافية. إنها فضاء تعبير نفتح له لكل
الباحثين في علوم الإنسان و المجتمع.

نسخ و تركيب صفحات الطبع
دائرة المصالح العلمية و التقنية

تصور معلوماتي

وسيلة بن قندوز

عنوان

حي باهي عمار، مدخل أ، رقم 1 -

السايبا- وهران

ص.ب: 1955 - وهران- المنور.

الرمز البريدي: 31000 - وهران-الجزائر.

☎: (213) 41 97 83 (06)

(213) 33 86 32 (06)

الفاكس : (213) 41 97 82 (06)

التلكس : 21 865

البريد الإلكتروني: crasc@elbahia.cerist.dz

الإيداع القانوني 771-97

ردمدم 1111-2050

العدد : 150 دج

المقالات المنشورة في هذه المجلة تعبر عن آراء كتابها، و لا تعبر بالضرورة عن رأي مركز
البحث في الأنثروبولوجية الإجتماعية و الثقافية.

فهرس المدن الجزائرية

- تقديم 1
- جان إيف توسان: لم تكن المدينة ما كان يجب أن تكون. مسافة وأنزياح بين
المدينة مخططا والمدينة إنجازا (باللغة الفرنسية) 7
- زوليخة بومعزة: قسنطينة العتيقة: ازدواجية تراث اللغة (باللغة الفرنسية)
..... 23
- عبد القادر لقجع: المدينة بوثقة ثقافة جديدة (مدن، ثقافة ومجتمع بالجزائر)
(باللغة الفرنسية) 39
- فاطمة طهراوي: التحولات المورفولوجية والوظيفية للسكن وآثارها على المحيط
العمراني في الجزائر: حالة مدينة وهران 9
- عابد بن جليد: تجرئة المجال الحضري لوهران (الجزائر) مكنزمات، فاعلون
وتهيئة عمرانية (باللغة الفرنسية) 61
- مارك كوت: دينامية حضرية بالصحراء (باللغة الفرنسية) 85
- العياشي عنصر: النخبة النقابية بعناية: تكوينها وتمثلاتها 19
- مراد مولاي الحاج: الغزوات: مدينة في ظل التحولات السوسيو- ثقافية
..... 35
- محمد فريد عزي: شباب المدينة: بين التهميش والاندماج اقتراب سوسيو- ثقافي
لشباب مدينة وهران49.....
- عمارة بكوش: جذور وهران: وادي راس العين (باللغة الفرنسية) 93
- صادق بن قادة: إنشاء المدينة الجديدة: مثال للسياسة الكولونيالية للتجمع
الحضري (باللغة الفرنسية) 103
- محمد غالم: مدينة في أزمة: مستغانم في مواجهة الاحتلال الفرنسي 1830-1833
..... 65
- المدن الجزائرية: حصيلة أولية، آفاق جديدة
(باللغة العربية) 85
- (باللغة الفرنسية) 113

على الهامش

وسام مزيان: حدود القانون الجزائري حول ترقية المحيط المشيد ونوعية (باللغة الفرنسية) 115

تحليلات

إدراك الذات ونظرة الآخر: 127

رافرو، أندري: قصبة الجزائر: موقع يصنع المدينة- مقدمة مصطفى الشرف- باريس: سندباد، 1989. - إعداد عمارة بكوش، قصبة الجزائر: التسيير العمراني والفراغ الاجتماعي. - الجزائر: ديوان المطبوعات الجزائرية، 1985. - إعداد عبد القادر لقجع، سقرو- ديفران، ماريا: الجزائر، 1830-1954. استراتيجيات ورهانات عمرانية. - باريس: مطبعة بحوث حول الحضارات، 1986. - إعداد عابد بن جليلد و عبد القادر لقجع؛ إيشبودن، العربي. - الجزائر: تاريخ وعاصمة ذات مصير وطني. - الجزائر، مطبوعات القصبة، 1997. - 352ص. - إعداد عمارة بكوش وفؤاد صوفي، صفر- زيتون، مدني. - استراتيجيات تراثية وتعمير- الجزائر 1962. - باريس، لرمطان، 1996. - إعداد فؤاد صوفي.

آحاد

عمر بسعود: ملاحظات مدخلية لتاريخ المؤسسات الفلاحية والنخب الاستعمارية

في المغرب العربي (باللغة الفرنسية) 171

محمد عدة- جلول: المجتمع المستعمر والقانون الاستعماري: منتخوب الوفدين

العربي والقبائلي أمام مشروع ألبان روزي (باللغة الفرنسية)..... 187

موقف بحث

مدني سفر- زيتون: الاستراتيجيات الاجتماعية وامتلاك المجال: حالة مدينة

الجزائر(باللغة الفرنسية) 197

عروض

العائلة الموريسكية: النساء و الأطفال

جمع و تقديم د. التميمي عبد الجليل. - مؤسسة التميمي - زغوان، 1997. - 437

صفحة. - إعداد محمد غالم 87

جنود الله، العنف في عهد الخروب الدينية بين 1525 و 1610 لدونيس

كروزي. - باريس، 1990. - إعداد كنزة بن عمار (باللغة الفرنسية) 201

نشاطات المركز

- 89 (باللغة العربية) -
203 (باللغة الفرنسية) -

ملخصات

- 92 (باللغة العربية) -
205 (باللغات: الفرنسية، الانجليزية و الإسبانية) -

تقديم

إذ دعت المدينة، في بعض المناطق، زائرها إلى تصور ما كانت عليه من خلال كاتدرائياتها، أسوارها وغير ذلك من بقايا الآثار¹، فإن زيارة مدينة الجزائر، و التجول عبر أزقتها و أحيائها، من المدينة إلى أطرافها و من ضاحية إلى ضاحية هي في كثير من الأحيان تصور ما تكون عليه غدا. و مدن الجزائر، غدا ستكون ما يحولها إليه القاطنون بها اليوم، في سياق سسيوتاريخي محدد. حتى إذ سلمنا مع الفلاسفة - انطلاقا من Jean-Jacques Rousseau - أن المنازل تشكل المدينة و أن المواطنين يشكلون الحاضرة (العقد الاجتماعي) فإن تصرف البشر هو الذي يظهر من خلال تاريخ المدن و تاريخ الحضر على السواء. يتملك / إعادة تملك فضاءات المدينة، بالتكيف معها مع اعتمادها، يصنع الناس المدينة و يرسون قواعد الحاضرة، و هم في هذا رافون لتخيلاتهم و تمثلاتهم الجماعية.

طموح العدد الخامس من إنسانيات تشكيل بانورما للمدن الجزائرية أوسع وأدق ما يكون الوسع وتكون الدقة، مدركة في تحولاتها المتعددة المتعددة أشكالها والتي " تعمل " فيها من حيث أبعادها المختلفة: أنثروبولوجي، سيوسولوجي، جغرافي، حضري، تاريخي وغير رسمي. أهو طموح فائق الحد؟ سابق لأوانه؟ أهذه المغالاة هي التي تفسر عنوان هذا العدد الذي يتجاوز القواعد المسطرة بالضبابية التي تكتنف ملامحه وبمعناه " طليق العنان " للمدن الجزائرية ؟ تبرةئة ساحة المنسقين، يجدر تسجيل الحاجة الملحة إلى إجتنااب الأطروحات المختزلة والتي توفر راحة فكرية كبرى مما لا يتيح لها فرصة التواجد في مجلة أنثوروبولوجيا إجتماعية وثقافية: أطروحات تريفيف المدن وكذا فوضى المدن.

ولقد فضلنا على الطرق المسدودة، المنعمة آفاقهان المسالك الوعرة ومتهات المساءلات الجديدة والأطروحات المجازفة غير الأكيدة والتي بواسطتها ترغب إنسانيات في دفع مستحقاتها من أجل التجديد أو على الأقل من أجل إثراء

¹ KERBAT, Marie-Claire, Leçons littéraire sur la ville, Paris, PUF, 1995.

إشكالية المدن في الجزائر: وكذا مساهمة في المشروع اللا محدود، مشروع معرفة كل ما هو إنساني في المدن الجزائرية.

أمام تعدد الديناميات التي تميز المدن الجزائرية، يتساءل في آخر المطاف " ألسنا مدفوعين إلى (إعادة) بناء المدينة من الأنثروبولوجيا وإلى البحث عن العمليات التحتية التي تنظم التاريخ من دون علمنا² يتطلب هذا البحث عن العمليات الحاملة للأنماط السلوكية في المدينة: التفكير في المدينة، العمل على المدينة وهذا في أصلتها الجزائرية (تعني أصالة الأنماط)- أصالة في المعنى الذي ذهب إليه كلود ليفي ستروس- يتطلب إذن بسط المقاربة في حركة إزدواجية: من الأحجار إلى الناس ومن الناس-فاعلي التغيرات- إلى المدينة.

تندرج كل النصوص الموضوعاتية للعدد الخامس لإنسانيات، وفي هذا الاتجاه للحركة أو ذاك إن لم يكن في كليهما. وفي هذا تحقيق للنوايا الأولى لمنسقي هذا العدد عابد بن جليد وعبد القادر لقجع.

على حاشية أدغال المدينة³ - Im Dickicht der Städte - يقف الملاحظ المتمعن وقتنا يسمح له بالتساؤل عن معنى التحولات التي تظهر مخبرة عن البناء الجماعي لهوية حضرية وعن البحث عن المسالك المؤدية إلى التمدن. تحولات وهوية حضرية تعلن عن الجذرين النموذجيين اللذين يضبطان ترتيب المساهمات مدينة الناس، مدينة الأحجار، مدينة الفاعلين الجدد، مدينة الأمس.

تتكشف مدينة الناس من خلال ثلاث مساهمات، نتاجا لممارسات إجتماعية إنتمائية. يوقع الأولى Jean-Yves TOUSSAINT (مهندس معماري) تحت عنوان " لم تكن المدينة ما كان يجب أن تكون- مسافة وانزياح بين المدينة مخططا والمدينة إنجازا"- ويقصد من خلال ورقته إبراز المسافة المتباينة بين المدينة الملموسة التي " تتمتع بمزية الواقع، بمزية ما هو كائن " والمدينة المشروع التي " كان يمكن أن تكون، والتي يسعى الناس إلى تحقيق حدوثها". يكتب صاحب الورقة من موقع المتمكن من أدوات ناجعة والعارف بالتخطيط

² Sauvage, Andrée, Au nom de l'urbain_ in la ville en question- Cahiers du LERASS N° 30, - p.p. 27à 41. Sciences de la société- Toulouse, 1993
³ في أدغال المدن مسرحية كتبها يرشت في 1922.

الجزائري من 1962 إلى 1982 بفعل تواجده المهني بتلمسان. يوضح أن وصفه لكيفيات إجراء العمران العملي " يهدف إلى إبراز غياب الفاعل الأساسي: المدنيين بالنسبة إلى المخطط العمراني للتنمية (PUD) والسكان بالنسبة إلى المناطق السكنية الحضرية الجديدة (Zhun) " يتخذ غياب الفاعل الأساسي ما تضيفه عليه الإرادية العمرانية التي تقرر أن "المدنيين والسكان هم الدافع الأساسي للمشروع: فباسمهم ينطلق المشروع وبطريقة ما، ينجز لصالحهم" إلا أن المخططين ZUHN و PUD إقصائيان: يعودان إلى أهل الاختصاص المؤهلين في مجال تنظيم الإقليم بغية التنمية الشاملة للمجتمع التي تتجاوز كثيرا الغاية السكنية للمدني والمواطن اللذين يرجعان إلى قصورهما المتجذر وإلى عجزهما تنظيم وسطهما ومدنيتها وسكنهما، فلا يملكان سوى أن يكونا مستفيدين رغم أنفهما".

إذن، إذا كانت المسافة التي تفصل بين مدينة الناس ومدينة المخطط في اتساع لا متناه، ألا تكون عنادا " محاولة تعويض التمثل بالواقع الحاصل، بالأحداث الناجمة عن عمل الإنسان " ؟ .

تأتي ورقة زليخة بومعزة (مهندسة معمارية مختصة في علم الاجتماع) جوابا عن هذا التساؤل لتذكرنا من خلال " قسنطينة العتيقة، إزدواجية تراث"، أن مخطط إشغال الأرض (POS) يؤخذ على أنه واسطة لتهيئة إجتماعية وليس مخططا لإشغال الأرض يتجاهل طموحات السكان". تسجل مساهمتها في تحليل المعنى الذي يريد" من يقومون بتهيئة الفضاء والمجتمع من أعلى " إضفاه على المدينة، فإنها تضيف بصمتها إلى لوحة الارادية العمرانية. وللسكان الاستمرار في أغانيهم الحزينة لمن تفضل بالإصغاء:" ما مآل قسنطينة من دون ظلال السويقة؟" " السويقة هي هويتنا". يؤدي هذا الجزء من المدينة القديمة- وهو الأكثر حيوية، وقد تحول " بصفة هائلة مجالا لغير الرسمي والمحظور"- إلى الخلاصة أننا " لن نبحث عن الهوية في التراث المبني بل في الوظيفة الاقتصادية للموضوع". ولو أن صاحبة المقال تقدم أماكن تذكارية مثل معهد ابن باديس، المدرسة الكتانية، المسجد الأخضر، قصر الباي الحاج أحمد. لكن، إذا أخذت هذه " الحكاية التاريخية بواسطة الحجارة" معنى جديدا فلأنها قائمة في مجالات صدعتها صراعات العقلنة: تبرز الفواران الثقافي حول المدرسة (La Medrsa) وكانت قديما المدرسة الفرنكوإسلامية) كيف تتم محاولة "

مزاومة المسجد في المجال الثقافي علما أن المشروع الإسلامي يحاول محو العناصر الرمزية التي تمثل الغرب".

تدرج ورقة عبد القادر لقعج (عالم الاجتماع) "المدينة بوثقة لثقافة جديدة- مدن جديدة، ثقافات ومجتمع بالجزائر-" ضمن إشكالية إعادة لبناء الهويات الحضرية وتسهم في قياس الديناميات العميقة التي تشكل المدينة الحقيقية، بعيدا عن المدينة المخططة، مع التمييز عن الفكرة التي تتحرك نظريا بصفتها ردا. يبرز عبد القادر لقعج نفي الحقائق الحضرية الجديدة، نفيًا يرى له أساسا سياسيا أكيدا. يقوم أساس الأفق الذي يكشفه على الطابع الثقافي للمدينة والدينامية التكوينية/الابداعية- أفق تجلو المدينة في نهايته حوصلة القديم والجديد. هكذا- باستعمال مفهوم إعادة التأويل (HERSKOVITS) الذي ينطبق على القيم والمعاني الجديدة كما على القيم والمعاني القديمة. يسجل أن النازحين الذين يتكيفون مع المدينة "يسهمون في إعادة البناء الاجتماعي للحقائق الحضارية". من هنا، يكمن الهدف في إنتاج تأويل يضيف الانتماء على ضوء المعنى أو المعاني التي "يصبها" الفاعلون الحضريون في ممارساتهم للمدينة".

تجد مدينة الأحجار التي لا تقل أعلاما عن الممارسات الإنتمائية والتحويلات الحضرية، تحت زاوية تعبيرات المبني، لها مجالا في ثلاث مداخلات. يظهر من خلال مداخلة فاطمة طهراوي (متخصصة في الجغرافيا) "تغيرات السكن المرفلوجية والوظيفية ونتائجها على المجال الحضري بالجزائر- حالة مدينة وهران". كيف أنه أمام تعنت المنظري في تجاهل تكوّن (بمعنى كسمغونيا) السكان يدير هؤلاء ظهورهم فيتداركون الموقف بتغييرات/ تكييفات لمجالهم البيئي- السكني.

تكتشف من خلال مساهمة عابد بن جليد (مختص في الجغرافيا) "تجزئة المجال الحضري بوهران (الجزائر) مكنزمات، فاعلون وتهيئة عمرانية" مجالات أخرى في مدينة وهران حيث يقودنا إلى "أدغال" النتوءات السكنية. تثبت مقاربتة أن المدن الجزائرية لا تشذ عن غيرها في الميل إلى فك التشديد الذي تعرفه الحواضر عن المعمورة: عملية تتم بإمتداد نوى أساسها شرعي ولا شرعي. فإذا عرفت السنة 1987 أحد عشر تجمعا جديدا "محيطا" بوهران، ففي السنة 1997، إستقطبت هذه المواقع الحضرية اللاشعرية 15% من مجموع سكان وهران- ما ينف عن مائة ألف نسمة. وتتمفصل شبكة القراءة لهذه

الحبكات الحضرية- متفرقة، متفجرة في الوقت نفسه- حول ما يبدو أنه يشكل " البحث عن الإنتماء وعن التضامن " بحث فيه السكن اللا شرعي " يظهر كمختبر للسكن " وتحتم تخطي النظرة المتحجرة للمجالات الحضرية. تظهر مقاربات اللاشرعية تحت التحليل، حقولا للتجريب الاجتماعي في إعادة تعريف المدينة بما في ذلك قيمها وعلاماتها المميزة كما تنتج عن التفاوض/ إعادة التفاوض اليومي بين أصحاب القرار والقاطنين في مواجهة، يتميز " كل فاعل بمنطقة الخاص " فيها.

تؤسس الخطة الإنتمائية نفسها التحليل الذي يقدمه مارك كوت Marc Cote (متخصص في الجغرافيا) في اتجاه " الدينامية الحضرية بالصحراء " إستهلالا يطلب من القارئ " مقارنة المدن والتمدين في ميزاتها الشاملة، لكن كذلك في تماشيها وهذا الفضاء أو ذلك ".

إذا كان هذا التمييز في [الصحراء]، كيميا (أكثر كثافة وسرعة عما هو عليه الحال في المناطق الأخرى " بنسبة تمدين وصلت إلى 61% في 1987 مقابل 50% في الشمال)، فهي قبل كل شيء " أصيلة بالأشكال التي تتخذها والتي لا يمكن مقارنتها بالأشكال التي تقابلها في الشمال ".

حسب مارك كوت Marc COTE يمثل هذا التمدين الذي يركز على الشبكات القروية " رهانا للتمدين في الجزائر وحجر انتظار للتهيئة القطرية ". تعالج الزاوية الثالثة لمقاربة المدن الجزائرية بزوغ الفاعلين الحضريين الجدد من خلال ثلاثة نصوص.

يحكي العياشي عنصر (علم الاجتماع)، في الورقة الأولى المسار الذي أدى إلى تشكيل نخبة نقابية حضرية في مدينة عنابة الصناعية، تحت عنوان: " النخبة النقابية المحلية- تكوينها وتمثلاتها " يحلل صاحب المقال نتائج بحث ميداني. تتحول عنابة- وكانت مركزا حضريا كلونيا كبيرا في شرق البلاد- منذ 1967 إلى أحد أكبر الأقطاب الصناعية في البلاد، مهيكلا حول مركب الحديد والصلب بالحجار، الذي يشغل آلاف العمال؛

يمارس هذا القطب جاذبية شديدة على قوة العمل الفتية غير المؤهلة من الولايات المجاورة (قالمة- سكيكدة- قسنطينة...)، هكذا يخبرنا العياشي عنصر، أنه من خلال التاريخ الحديث لعنابة يمكن أن نقرأ في الخلفية تاريخ الجزائر كله.

يعود مولاي الحاج (عالم الاجتماع) إلى مناقشة موضوع العلاقات/ تمدين- تصنيع/ وهذا من خلال مدينة الغزوات التي اشتهرت لزمن طويل بميناء الصيد. ففي السبعينات وصل الغزوات حلم "الصناعات المصنعة": مركب التحليل الكهربائي سنة 1974 مشغلا 800 عامل. مصنع الخزف سنة 1976 مشغلا 500 عامل. غير أن الثمار الإيجابية لهذه الارادودية الصناعية، لم تمنع- لدى السكان المحليين- بروز مواقف رفض و" مقاومة" حيال هذه المركبات التي أقيمت مكان معمل تعلب السمك الذي تم هدمه. كانت بداية عهد جديد، وكان على علامات الماضي أن تنمحي. يسهم معمل " التحليل الكهربائي" في إمتداد النسيج الحضري للمدينة، ببناء حي سكني لفائدة 200 عائلة من عائلات العمال كما تم شق طريق من أجل فك العزلة عن ترارة. ويسهم المصنع في تطوير النشاطات المينائية...

عنون محمد فريد عزي (عالم إجتماع) المداخلة الثالثة " الشيبية الحضرية- بين التهميش والإدماج- مقارنة سسيوثقافية لشيبية وهران". على ضوء نتائج بحث ميداني تم في 1995، يقدم المدينة إطارا يجلو فيه الدور الاجتماعي والسياسي للشيبية مطبوعا، أكثر فأكثر، بالعنف. تعود عمليات تهميش/ إدماج الشيبية الحضرية إلى سجلين: سجل مؤسسات التنشئة الاجتماعية وسجل الثقافة السياسية. في الختام، يسجل أن هذه الشيبية تسطر إستراتيجيات ومواقف توفق من خلالها بين مناويل وقيم ثقافية متباينة من الاندماج الثقافي.

يتركنا الموضوع الرابع والأخير من إنسانيات، نعيش مدينة الأمس التي تنساب كما قد يقول De Carteau طوال ورقات ثلاث.

تقترح عمارة بكوش (مهندسة معمارية) ورقة تحت عنوان " إلى جذور مدينة وهران، واد راس العين" والذي كان ممكن عنوانته " ويخلق الواد المدينة" رجوعا إلى الكتاب الشيق الذي خصصه A.Ravereau لقصبة الجزائر والذي تقدم عنه صاحبة المقال بطاقة قراءة في هذا العدد. تسجل أن " إحدى خاصيات المدينة ترجع إلى وجود راس العين الذي كان الحاسم في إنشائها. تحكي وهران زمن" الطاحونات، المغاسل والسبايل (الأسبلة) وترجمتها كلها نشاطات جاذبة تضبط للفترة الاستعمارية تتفق ع. بكوش مع ز.بومعزة بصدد قسنطينة مع Maria- SGROI- DUFREDNE وجعفر لسبت بصدد مدينة الجزائر (انظر بطاقات

القراءة) وتلاحظ أن " غياب الشخصيات التي تبرز التدخلات يجد ترجمته في اعتماد المشاريع التي يعود عهدها إلى الفترة الكولونيالية. في الورقة الثانية إنشاء المدينة الجديدة (Médina Jdida) بوهان (1845) مثال للسياسة الكولونيالية للتجمع الحضري"، يحكي صادق بن قادة (عالم الاجتماع) تاريخ هذا الحي الذي أنشئ لاستقطاب السكان غير المستقرين والفئات الخطرة المتشردة على أبواب وهران يعني الجوالي، متسكعو العصر الحديث. كانت المدينة الجديدة أول تنفيذ لسياسية تجميع السكان التي سطرها بيجو والتي إستلمها لاموريسيار لإنشاء ما سيصير لاحقا أول قرية للأهالي. وقد وضعت المدينة الجديدة في مصف مثال القرية الأهلية بالقطر الجزائري وخارجه: وصولا إلى سان بوي بالسنگال حيث أنشئت، على صورتها، " قرى الحرية" "لاحتضان العبيد المحررين، متسكعي العصور الغابرة، ووصولا إلى السودان الفرنسي (مالي حاليا).

أخيرا، يقدم محمد غالم (مؤرخ) عبر ورقته " مدينة في الأزمة " : مستغانم في مواجهة الاستعمار الفرنسي 1830-1833"، تحليلا لردود الأفعال التي بدرت عن الفئات الاجتماعية المستغانمية المختلفة في مواجهة الحدث الكولونيالي. يبرز المؤرخ إستقالة الأتراك والكراغلة وكذا الجالية اليهودية وإقدام الحضر للدفاع عن المدينة والانضمام العفوي للبرانية- بروليتاريا خارج أسوار المدينة- إلى المقاومة. أخيرا، ينتهي عابد بن جليد هذا الملف بتقديم حصيلة أولية في شكل آفاق جديدة تتعلق بموضوع المدن الجزائرية (ص.ص.85-86).

عبد القادر لقجع.